

Il faut bien que les solutions juridiques à couler en forme de lois ou de règlements soient instiguées, épaulées, canalisées, officialisées par l'action gouvernementale, par l'homme d'Etat à qui cette tâche délicate est dévolue.

Dès lors, un Ministre de la Justice conscient de sa dignité ne saurait être à la traîne des hautes autorités, ni se mettre à la remorque de ses collaborateurs, quelque intelligents et dévoués qu'on les suppose.

Ce qui, évidemment, ne l'empêche pas de puiser largement dans leurs avis et d'y conformer ses décisions, autant qu'il se peut.

Paul Eyschen, qui avait le sens de la hiérarchie, n'a pas agi autrement.

Mais il n'hésitait pas à prendre ses responsabilités, à s'écarter, à l'occasion, des propositions qui lui étaient faites, à faire prévaloir ses volontés mûrement réfléchies.

De cela, les exemples abondent.

* *
*
* *

Les louanges qui sont décernées à Paul Eyschen, homme d'Etat et juriste, ne nous font pas perdre de vue que l'action gouvernementale, de son temps, n'avait pas l'ampleur et n'était pas bardée de difficultés égalant l'acuité de celles qui sollicitent nos gouvernants actuels.

Dans l'ordre idéologique d'abord !

Les antithèses qui sont les dominantes de notre temps :

matérialisme — spiritualisme ; étatisme (dirigisme) — initiative privée (libre entreprise) ; égocentrisme — altruisme, étaient de moindre envergure, de moindre véhémence surtout que celles dont le frémissement agite notre époque.

Les problèmes étaient moins ardues, leur solution moins décevante : problème monétaire (parmi tous, le plus hérissé de difficultés) ; financier, fiscal, économique, social, agricole, viticole, artisanal, sans oublier les questions d'enseignement à tous les degrés ; rééquipement et financement des entreprises ; approvisionnements, débouchés ; traités internationaux, diplomatie tentaculaire au dehors, face à la nouvelle Europe en gestation ; diplomatie à l'intérieur du pays, engagé précisément dans un réseau d'accords internationaux, de plus en plus serré et compliqué ; dès lors, internationalisation croissante des problèmes, jusqu'alors réservés aux activités nationales autonomes.

Le tout corsé du déchaînement des appétits, fouettés à longueur d'années par une propagande souvent insidieuse, corsé de la ruée immodérée vers les caisses de l'Etat, de l'abandon, d'un mot, des saines méthodes financières qui avaient fait leurs preuves, et dont l'heureux retour pourrait contribuer à l'assainissement qui est dans les vœux de tous !

Vouloir, c'est pouvoir !